

PHIX DE L'ABONNEMENT... Edition hebdomadaire... Pour les Etats-Unis... Pour l'etranger...

Le Numéro Cinq Sous



PHIX DE L'ABONNEMENT... Edition hebdomadaire... Pour les Etats-Unis... Pour l'etranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTERATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 30 OCTOBRE 1901.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS... PUBLISHED BY... 232 rue de Chartres...

POUR LES PETITES ANNONCES... 10 CENTS AU PREMIER JOUR...

DEPECHEES

Telegraphiques

TRANSMISES A L'ABILLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Américaines

Les droits de douane aux Philippines.

Washington, 29 octobre.—Un rapport comparatif publié aujourd'hui par la division des affaires indiennes du ministère de la guerre fait voir que le revenu total des droits de douane pour les sept mois finissant le 31 juillet 1901, dans les ports Philippines, était de \$5,025,139, un surplus de \$1,124,335 pour la même période en 1900 et de \$2,469,682 pour l'année 1899.

Grand incendie.

Natchez, Miss., 29 octobre.—Le quartier entier des affaires de St. Joseph, Lne., a été détruit par un incendie, ce matin. La perte est approximativement estimée à \$50,000.

Collision de deux trains.

Salisbury, C. du N., 29 octobre.—Un train de fret allant au sud par le Southern Railway a frappé ce matin la seconde section du train spécial du "Buffalo Bill's Wild West" près de Linwood, à douze milles d'ici.

Le dressoir Williams, de Greensboro, a eu de fortes contusions.

Cent cinquante chevaux ont été tués parmi lesquels le beau cheval de selle donné au Colonel Cody par le général Nelson A. Miles. La collision a été causée, dit-on, par la négligence de l'ingénieur du train allant au sud.

FISCHER EMERSON PIANOS... GRUNEWALD 735 Rue du Canal.

CZOLGOSZ EXECUTE.

L'assassin du Président McKinley meurt sans faiblesse.

SES DERNIERES PAROLES.

Détails des derniers moments du condamné et de l'exécution.



LA NUIT.

Auburn, New York.—Czolgosz a reposé extrêmement bien pour un homme à la veille de mourir. Il était quatre heures 45 quand il a été finalement réveillé. Il a quitté immédiatement son lit. Son sommeil n'avait pour ainsi dire pas été interrompu de la nuit, et le condamné était frais et dispos.

Czolgosz n'a pas rompu le silence en se levant et il a montré aucun signe de faiblesse. Le sergent-adjoint Collins et le directeur Mead se sont également levés à quatre heures 45, et ils se sont immédiatement occupés de l'état du prisonnier. Ils ont déjeuné de bonne heure et ont, sans délai, donné les dernières retouches aux détails de l'exécution.

Un grand calme régnait dans le voisinage de la prison. Les quelques journalistes stationnés devant la porte d'entrée sont restés longtemps sans compagnons. Une compagnie de gardes et des agents de police surveillaient les rues avoisinantes, mais ils n'avaient rien à faire. Les premières lumières ont paru dans le bâtiment principal vers cinq heures du matin, et en moins d'une heure tout le personnel était sur pied. La nuit avait été claire mais froide et la matinée commençait brillante et fraîche.

LE JURY.

Le jury qui a assisté à l'exécution de Czolgosz et qui a rédigé le pro-

Le père de Léon Czolgosz.

Cleveland, Ohio, 29 octobre.—A part les témoins qui se trouvaient dans la salle d'exécution de la prison d'Auburn en Léon Czolgosz a payé de sa vie l'assassinat de Président, personne ne portait plus d'intérêt à cet acte de justice vengeresque qu'un petit groupe d'hommes réunis dans le bureau local de la Presse Associée pour obtenir des nouvelles de l'exécution ce matin. Ce groupe comprenait le père de Czolgosz, ses deux frères et une demi-douzaine de ses anciens voisins dans cette ville.

L'EXECUTION.

A sept heures 12 minutes 1/2, Léon Czolgosz, l'assassin du Président McKinley, a payé son crime de la plus terrible peine infligée par la loi. Il a été mis à mort par l'électricité portée à 1,700 volts.

Czolgosz est allé à la chaise fatale exactement de la même façon que la plupart des condamnés, sans montrer de signes de crainte, mais en faisant ce que peu d'entre eux font, en parlant aux témoins pendant qu'on l'attachait.

"J'ai tué le Président parce qu'il était un ennemi du peuple, du bon peuple travailleur. Je ne regrette pas mon crime".

Tels sont les mots qu'il a prononcés au moment où les gardes le poussaient à la chaise.

Un moment plus tard, il a murmuré à travers les bandes de cuir à demi ajustées:

"Je regrette terriblement de ne pouvoir voir mon père".

Le directeur Mead a dit aux témoins après qu'ils eussent pris leurs sièges:

"Vous êtes ici pour assister à la mort légale de Léon F. Czolgosz. Je désire que vous restiez à vos places et que vous gardiez un silence absolu dans la salle de mort, quoi qu'il arrive. Il y a actuellement amplement de gardes et de fonctionnaires de la prison pour maintenir l'ordre et s'occuper de tous les détails."

Le docteur Gerin, médecin de la prison, et le docteur Charles P. McDonald, de New York, se sont placés à gauche de la chaise électrique.

Le directeur Mead s'est placé directement en face et l'électricien Davis est entré dans le petit cabinet.

Thayer a donné le signal et le courant a été lancé à travers les vingt deux lampes électriques, qui ont inondé la salle d'une lumière brillante indiquant dramatiquement la force électrique employée pour tuer le prisonnier.

Les 1700 volts ont cessé si rapidement que le corps qu'a perceptiblement entendu craquer les bandes de cuir l'attachant à la chaise.

Soudainement les mains du condamné se sont crispées et le corps a paru subir une tension extrême.

Pendant quarante-cinq secondes le courant a été maintenu, puis l'électricien l'a diminué graduellement tout en parlant, jusqu'au moment où il l'a coupé entièrement. Alors il l'a lancé de nouveau et l'a maintenu pendant deux ou trois secondes.

Le corps, qui s'était affaissé quand le courant avait été coupé, s'est tordu de nouveau. Quand le courant fut coupé le docteur McDonald s'est avancé et a pesé la main sur le cou de Czolgosz. Il a dit qu'il ne sentait aucune pulsation, mais il a conseillé de lancer le courant quelques secondes encore. Une fois de plus le corps est devenu rigide.

A sept heures 15 le courant a été définitivement coupé.

Da moment où Czolgosz a quitté sa cellule jusqu'à sa mort quatre minutes se sont écoulées.

Les médecins présents ont employé le stéthoscope et d'autres instruments pour s'assurer qu'il ne restait aucun atome de vie, et à sept heures 17 le directeur Mead, levant la main, a dit:

"Messieurs, le prisonnier est mort."

Les témoins ont quitté la salle, beaucoup d'entre eux visiblement émus, et le corps, détaché de la chaise, a été porté à l'amphithéâtre.

WILD CHERRY BITTERS DU DR HARTER.

Vous en Avez Besoin Pour garder votre estomac en bon état. Pour stimuler votre foie paresseux. Pour exciter l'action lente de vos intestins.

Pour dégager votre cerveau. Pour vous égayer. Pour dissiper la tristesse et rendre la vie attrayante.

Un stimulant salubre et un tonique apéritif agréable à prendre.

Fait mentionner par le Dr Harter's Médecine Co. Dayton, Ohio. Établi en 1855. Son Age est son Garantie. En Vente Partout.

Nouvelles Etrangères.

Repeuplement du Transvaal. Durban, Natal, 29 octobre.—Les autorités locales sont arrivées à la conclusion que le repeuplement du Transvaal et des colonies de la rivière Orange est indispensable pour la reprise de la vie industrielle et agricole des colonies.

Le Danemark représenté à l'exposition de St Louis. Copenhague, 29 octobre.—L'invitation officielle du ministre Swenson au Danemark de participer à l'exposition de St Louis a formé un gouvernement d'excuses occasion de célébrer le grand jubilé.

Séance de cabinet WASHINGTON.

Washington, 29 octobre.—La plus grande partie de la séance de cabinet tenue aujourd'hui a été consacrée à la discussion de la situation militaire dans les Philippines.

Tous les membres du cabinet étaient présents et ont tous pris part à la discussion.

C'est le secrétaire de la guerre Root qui a appelé l'attention du Président et de ses collègues sur ce sujet.

L'état de choses dans l'île de Samar, où les troupes des Etats-Unis ont subi le plus sérieux échec de toute la guerre des Philippines, quand la compagnie C de neuvième régiment d'infanterie a été presque complètement détruite, a conduit les autorités de la guerre à prendre en considération la suspension, au moins momentanée, de la réduction de l'armée d'occupation par la libération d'engagés dont le temps de service est expiré.

Cependant, après avoir entendu le rapport du secrétaire de la guerre et discuté la question sous toutes ses faces le cabinet a décidé qu'il n'y avait pas actuellement de nécessité de suspendre la réduction des forces militaires dans les Philippines.

En conséquence, la politique originale sera poursuivie, et il ne sera pas nécessaire, écrit-on, d'envoyer immédiatement aux Philippines les six régiments désignés la semaine dernière pour le service dans l'archipel.

Le secrétaire Root a dit que les soulevements intermittents à des points isolés seraient traités comme il conviendrait au fur et à mesure qu'ils se produiraient, et que de nouvelles troupes ne seraient probablement pas nécessaires.

Meurtre près de Dallas, Texas.

Dallas, Texas, 29 octobre.—John

CHARBON.

Charbon Pittsburg. Charbon Alabama. Charbon Anthracite. Coke de Gaz et Fonderie.

W. G. COYLE & CIE., 303 RUE CAROLINNE, New Orleans.

Empochez-en une Boite. Max Gessler, Ph. C., Milwaukee, Wis.



LES DOULEURS LANCINANTES A LA TETE... GESSLER'S MAGIC HEADACHE WAFERS... Cure Headaches In 20 Minutes.